

# Statement

Minister for  
International  
Trade



# Déclaration

Ministre du  
Commerce  
extérieur

90/24

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

## NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PAR LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,

JOHN C. CROSBIE,

DEVANT LE

CONSEIL COMMERCIAL MEXICAIN POUR  
LES AFFAIRES INTERNATIONALES

MEXIQUE

LE 24 AVRIL 1990

L'accession de votre pays au GATT en 1986 ainsi que vos réductions tarifaires spectaculaires seront considérées comme des décisions prospectives.

Encore une fois, je me dois de féliciter votre gouvernement d'avoir franchi ces étapes importantes. Parce qu'il fait peu de doute que votre exemple a grandement influé sur la décision subséquentement prise par d'autres pays des Amériques de libéraliser davantage leur commerce.

Il a aussi été fort encourageant et stimulant d'apprendre la décision du Président Salinas d'ouvrir au public le débat sur l'orientation que devrait prendre la politique commerciale du Mexique. Le rôle du commerce en tant que générateur de la richesse nationale est de mieux en mieux reconnu, et je crois fermement que nous devons améliorer la compréhension que nos citoyens ont des questions commerciales. Lorsque le débat sera terminé, les Mexicains devraient avoir confiance que la décision qui sera prise aura été débattue ouvertement, qu'elle aura été examinée publiquement et qu'elle mérite ainsi leur plein appui.

On ne peut que se réjouir de développements commerciaux et financiers aussi importants. Parce qu'il est clair que des économies plus fortes, plus ouvertes et plus stables sont la meilleure garantie de paix et de prospérité non seulement pour le Mexique, mais aussi pour tous les pays des Amériques.

Depuis 1984, le gouvernement canadien que dirige le Premier ministre Mulroney applique lui aussi un plan d'action pour libéraliser et redynamiser notre économie nationale.

Et je suis heureux de dire que notre économie a bien réagi, ne le cédant qu'à celle du Japon - parmi les grandes nations industrialisées -, une performance qui nous a fait passer du onzième au quatrième rang pour la compétitivité globale, selon le prestigieux Forum économique mondial de Genève. Un récent rapport du Secrétariat du GATT comparant l'importance commerciale des membres du GATT dans les dix dernières années notait que le Canada a plus que maintenu sa place parmi les nations commerçantes du monde. Le Canada est en fait devenu la septième plus importante nation commerçante membre du GATT, après avoir occupé la dixième position.

Les Canadiens peuvent justement s'enorgueillir de leurs compétences internationalement reconnues dans des secteurs comme l'agriculture, la production d'énergie, le transport, l'extraction minière, la protection de l'environnement et les télécommunications.

Et je suis fort heureux d'être accompagné, pour cette mission, par les représentants de dix-neuf firmes canadiennes qui

poursuivent activement des débouchés évalués à plus de un milliard de dollars dans l'un ou l'autre de ces secteurs.

J'ai déjà mentionné votre décision d'adhérer au GATT, qui symbolise votre décision de changer radicalement la philosophie et la stratégie qui sous-tendent l'économie nationale. Le fait que le gouvernement mexicain a accueilli notre réunion ministérielle informelle de la semaine dernière confirme le rôle important que votre pays joue dans ces négociations.

Inutile de dire que ce succès est loin d'être assuré. L'ordre du jour de ce Round est extrêmement ambitieux: il englobe des problèmes de longue date comme l'agriculture et le textile, ainsi que des nouveaux thèmes comme le commerce des services et la propriété intellectuelle.

Sous l'habile présidence du Secrétaire Serra, je crois que la Réunion de Puerto Vallarta a donné l'élan dont avaient grandement besoin les négociations sur toutes les questions à l'ordre du jour, et qu'elle a souligné l'urgence que les ministres attachent à la réalisation constante de progrès.

Comme vous le savez probablement, j'ai profité de cette Réunion ministérielle pour expliquer à mes collègues une initiative du Canada visant un nouveau cadre institutionnel pour le GATT et pour la conclusion anticipée d'accords sur de nouveaux thèmes comme les services, dans le cadre du processus d'achèvement de l'Uruguay Round.

Le cadre engloberait une organisation mondiale du commerce (OMC). Sa pièce maîtresse serait un processus plus efficace pour le règlement des différends. Je suis satisfait de la réponse généralement favorable que mon initiative a reçue; dans les prochains mois, je compte collaborer avec le Secrétaire Serra sur ce projet et sur d'autres questions soulevées aux NCM.

Dans un secteur traditionnel des négociations, celui de l'accès aux marchés par la réduction des barrières tarifaires et non tarifaires, le Canada et le Mexique ne se font pas prier. Cette semaine, j'ai amené avec moi un groupe de hauts fonctionnaires canadiens - basés à Ottawa et à Genève - afin d'engager les négociations bilatérales dans le cadre des NCM. Le fait que la première des rencontres de ce genre prévues dans le contexte de l'Uruguay Round se tienne au Mexique montre bien l'importance que nous attachons à notre relation bilatérale.

Comme plusieurs d'entre vous le savent, le désir du Canada de libéraliser le commerce multilatéral a été complété par la conclusion d'un accord bilatéral de libre-échange avec les États-Unis, notre principal client et fournisseur.

Cet accord conforme au GATT est mis en oeuvre sur une période de dix ans. Et s'il est prématuré d'en évaluer les résultats, les indicateurs sont bons. Par exemple, depuis janvier 1989, plus de 250 000 nouveaux emplois ont été créés. Le taux de chômage est tombé à 7,5% en 1989, le niveau le plus bas depuis 1980. Et avant que l'accord fête son premier anniversaire, les deux parties, à la demande de leurs milieux d'affaires respectifs, ont accepté la réduction accélérée des droits de douane appliqués à 6 milliards de dollars de produits échangés. Et une deuxième série de négociations est prévue.

Le gouvernement du Canada s'est aussi engagé à forger des liens politiques et économiques plus forts avec tous nos partenaires de cet hémisphère. Notre adhésion à l'OEA a concrétisé cet engagement renouvelé.

Et l'un de nos grands objectifs a été l'expansion de nos relations bilatérales avec le Mexique, objectif qui coïncide heureusement avec la priorité que le Président Salinas a accordée à l'amélioration des relations avec le Canada. Je suis heureux de dire que des progrès solides ont déjà été réalisés, cette année, sur la question de l'élargissement et de l'amélioration de notre relation.

En janvier, les deux gouvernements ont tenu à Ottawa des réunions ministérielles conjointes qui appelaient la participation de sept ministres du gouvernement mexicain et de dix ministres du Cabinet canadien. Ce niveau de participation sans précédent a permis d'élargir les relations à un grand nombre de secteurs.

La visite que le Premier ministre Mulroney a récemment effectuée au Mexique, sa première visite officielle dans un pays de l'Amérique latine, a aussi été une importante occasion de renforcer cette relation. Le Premier ministre m'a mentionné que ses entretiens avec le Président Salinas ont été à la fois plaisants et très productifs.

Les dix accords signés pendant sa visite permettront d'élargir davantage les liens économiques et commerciaux ainsi que d'autres importantes relations entre nos deux pays. De façon plus précise, le nouveau Mémoire d'entente établit un cadre de consultations sur le commerce et l'investissement qui devrait faciliter les courants commerciaux et financiers entre nos deux pays dans des secteurs clés qui intéressent les exportateurs.

Les facilités de financement des exportations que gère la Société canadienne pour l'expansion des exportations ont aussi été élargies cette année pour appuyer les transactions commerciales potentielles. La SEE offre 100 millions de dollars supplémentaires pour mieux appuyer les achats de biens et de services canadiens par des clients mexicains.

Un autre élément clé de l'établissement de liens bilatéraux plus solides est le Protocole de coopération signé entre votre Conseil et le Conseil canadien pour les Amériques. Cet accord, qui marque la première relation officielle entre des associations de gens d'affaires de nos deux pays depuis 1983, fournira les moyens d'élargir davantage les liens entre les secteurs privés de nos deux pays, c'est-à-dire les contacts aux niveaux des personnes et des entreprises qui viennent concrétiser toute relation valable.

J'ai été enchanté de pouvoir annoncer hier l'initiative prise par les administrateurs mexicains et canadiens de rétablir la Chambre de commerce du Canada au Mexique. Originellement fondée en 1981, la Chambre a été restructurée en fonction directe de la priorité accordée au renforcement des relations économiques entre nos deux pays. Elle a pour rôle d'appuyer nos efforts pour développer le commerce et l'investissement.

Et la compagnie Lignes aériennes Canadien International a récemment annoncé qu'elle recommencera à exploiter des vols réguliers entre Toronto et Mexico. Cette décision raffermira davantage les contacts entre gens d'affaires de nos deux pays. Nous espérons que le Mexique fera éventuellement une annonce similaire.

Toutes ces initiatives sont de bonnes nouvelles pour ceux de nous qui veulent renforcer la relation bilatérale. Mais il faut faire davantage. Et je sais que le Secrétaire Serra est convaincu comme moi que les 2,3 milliards \$ que représentent nos courants commerciaux annuels recèlent un énorme potentiel inexploité.

Mon Ministère a commandé quatorze nouvelles études de marché pour définir précisément les secteurs où le commerce, l'investissement, l'innovation technologique ou l'élargissement d'installations existantes ouvrent des possibilités à une participation canadienne potentielle.

Les missions commerciales, les séminaires et symposiums sur le commerce, la participation aux foires commerciales et les programmes pour faciliter les coentreprises et les transferts de technologie resteront des éléments clés de notre stratégie de promotion commerciale au Mexique.

Et nous voulons collaborer étroitement avec votre gouvernement pour faciliter les investissements canadiens dans votre pays. C'est pourquoi nous discutons, avec le Secrétaire Serra et ses collègues, des possibilités de conclure éventuellement une convention sur les doubles impositions et un accord bilatéral pour la protection des investissements de sorte que de plus en plus de Canadiens puissent se tourner vers le Mexique avec de plus en plus de confiance - qui est la variable clé de l'édification d'une économie et d'une relation.

Le succès de vos efforts pour restructurer et ouvrir l'économie nationale se reflète dans la croissance continue de vos exportations au Canada, ainsi que dans la modification de leur composition. En 1983, près de 85% de vos exportations se composaient de pétrole ou de produits pétroliers. L'an dernier, ces produits représentaient moins de 3% de l'ensemble.

En fait, les expéditions d'articles manufacturés représentent maintenant plus de 60% des exportations du Mexique au Canada. Des sociétés mexicaines vendent des soupapes et du matériel connexe à notre industrie pétrolière et gazière. Les téléviseurs, les appareils radio, les ordinateurs et les systèmes de climatisation sont d'importantes exportations au Canada.

Votre pays est aussi une source toujours plus importante de fruits et de légumes sur un marché qui a grandement besoin de ces produits pendant les longs mois de froid hivernal. Un autre élément important de ce commerce est le fait que de plus en plus de produits agricoles mexicains sont échangés directement entre négociants mexicains et canadiens. La triangulation de ce commerce a longtemps fait problème; il est clair que nous nous acheminons maintenant dans la bonne direction, à notre grand avantage mutuel.

En ce qui concerne nos principales exportations au Mexique, le Canada est pour votre pays un important fournisseur de produits alimentaires et agricoles, notamment de poudre de lait écrémé et de canola. Nos éleveurs de bovins collaborent avec les vôtres pour améliorer la qualité et la productivité de vos races laitières et bovines.

Nous ne devons pas oublier que nous échangeons pour près de 750 millions de dollars en pièces et composantes automobiles, dont 650 millions viennent de chez-vous.

Le Mexique est notre plus important partenaire en Amérique latine, et nous nous sommes engagés à faire tout en notre pouvoir pour garantir une nouvelle expansion du commerce bilatéral.

Les efforts de nos gouvernements pour valoriser davantage les relations économiques et commerciales entre les deux pays visent à produire un environnement dans lequel vous, les représentants du secteur privé, pourrez rechercher plus activement des débouchés au Mexique et au Canada.

Je compte bien poursuivre les échanges que nous avons entrepris. À cet égard, j'ai invité le Secrétaire Serra à visiter le Canada dès qu'il le pourra, et avec un groupe d'administrateurs d'entreprises mexicaines. Il a accepté l'invitation et nous fera connaître les dates choisies pour sa visite.

Comme le disait le Premier ministre Mulroney pendant sa visite, le Canada s'est engagé à améliorer et à renforcer son association avec votre pays.

Nous avons longtemps été des amis et des voisins.

Soyons maintenant des partenaires pour un progrès mutuellement avantageux.